

Les Aventures de Minon.

Numéro d'inventaire : 1980.00025.96

Type de document : image imprimée

Éditeur : Olivier-Pinot (Epinal)

Imprimeur : Olivier-Pinot, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1880 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 583

Description : Planche de 16 images en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 390 mm ; largeur : 280 mm

Notes : Thème : les aventures rocambolesques et foncièrement malhonnêtes d'un chat, dans un univers d'animaux ayant revêtu apparence humaine... Sa méchanceté le conduit à une fin funeste.

Mots-clés : Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

Nouvelle Imagerie d'Épinal

LES AVENTURES DE MINON.

★ N° 583.



Un chat qui avait toujours été la terreur du voisinage, ayant perdu sa souplesse ordinaire, résolut un jour d'y suppléer par la ruse; après s'être enfilé le se bledit au fond d'une huche et attendu, ce moyen avait déjà réussi à son grand père.



Un rat vétéran de l'épée, se risqua prudemment, le considéra et, d'airant un piège sous ce bloc enfumé et immobile; il s'écroula en secouant la tête et malgré sa convulsion, que tu sois farine, sac ou huche, reste là tant qu'il te plaira.



Minon, confus de cet essai, avisa une laisse-cour; happer au collet un jeune coq fut l'affaire d'un bond, ce dernier tout épuisé protesta; que vous ai-je fait, s'écriait-il, en se dressant sur ses ergots. Minon, pour couper court à ses arguments, l'étrangla net.



Après cet exploit il fit la rencontre de compère renard, ils dissertèrent longuement sur leurs mérites respectifs, lorsque apercevant deux grands levriers, il grimpa lestement sur un arbre, laissant son compagnon se tirer d'affaire comme il le pouvait.



Plus loin, il aborda une vieille poutre, qui traînait péniblement l'ail, ayant, par mégarde, avalé un insecte venimeux et, s'approchant doucement, lui demanda, avec un sournois accent de bienveillance, s'il n'y aurait pas un moyen de la soulager.



Cocotte, qui s'était rapprochée peu à peu de la ferme, lui répondit, oui, et le moyen le plus sûr, si tu veux m'en croire, c'est de l'éloigner de moi le plus que tu pourras, si toutefois tu tiens toi-même à la peau.



Minon, tout penaud, se glissa ensuite d'un pas oblique dans une cuisine, dont l'odeur l'avait attiré et y aperçut un singe occupé à griller des marrons; voici bien mon affaire se dit-il car ses dents commencent à devenir longues.



Minon entra sans cérémonie, écarta les cendres, alluma prudemment, un marron, puis deux, puis trois, et pendant qu'il se grillait la patte, Coco les croquait, mais à la vue d'un valet, Minon se demanda pas son reste et, le ventre creux, sortit plus vivement qu'il n'était entré.



Minon, qui depuis longtemps avait quitté son tanière, faisait peu de cas des douceurs de la vie domestique; aussi après un court séjour en famille, il abandonna ses enfants aux soins de leur mère et se mit de nouveau à tenter les aventures.



Dans cette nouvelle campagne il grimpa le plus souvent sur les toits, pour surprendre les petits oiseaux qu'il préférait d'ailleurs aux prosaïques souris qui lui râlaient au nez depuis que l'âge avait paralysé ses forces.



Marchant sans bruit, il se tapit un jour sous une gouttière dans l'espoir de trouver une proie facile; Minon se faisait vieux de plus en plus, son astuce se développait en sens inverse de ses forces qui décroissaient tous les jours.



Un jour donc qu'il était à joindre son ancienne hardiesse lui revint, il s'élança de sa cachette mais le pied lui manqua, il tressa en voulant saisir un sautier ardoise qui le défilait mollement et Minon roula du haut en bas dans la cour d'un rôtisseur.



Dans sa chute, en bondissant de toit en toit, Minon tout étourdi, à moitié brisé ne reprit ses sens que dans la cuisine du gargotier où son apparition fortuite mit en émoi le père Turbot.



La cage avait également roulé jusqu'aux pieds de ce brave homme qui aimait beaucoup les petits oiseaux; devant une preuve aussi irrécusable de l'attentat de Minon, le digne gargotier ne put contenir sa juste indignation.



Ainsi son procès ne fut pas long, on releva glanement Minon dont l'existence ne tenait plus qu'à un souffle et il dut à son tour être accommodé en giboulée.



Ainsi finit Minon qui avait préféré aux joies intérieures, la vie aventureuse et pleine d'un boléisme; il mourut par la corde de son péché et ses restes ignorés firent les délices des habitants du Lapin-Blanc.

Imp. Lith. OLIVIER PINOT Edt. à Epinal

Déposé F.V.

